



1981 02 1e 28 Être n'a pas à être compris, C'EST.

« Au moment de la formation du corps, VOUS-n'avez emmené aucune information avec vous.

Plus tard vous avez réuni des informations venues de l'extérieur, prenant appui sur ces informations vous avez dirigé votre conduite et vous êtes fiers des résultats.

Aviez-vous dès le commencement une information quelconque sur vous-même ? »

Visiteur : Non aucune information.

« Si vous ne disposez d'aucune information, **qui** est intéressé par tout ceci, **qui** est le demandeur ?

Vous possédez l'information initiale : « Vous êtes » ?

Cela a germé spontanément en vous.

Ce fut votre capital premier et ces complications sans fin n'existeraient pas, n'est-ce pas, en l'absence de cette information initiale. »

Visiteur : Non, c'est vrai.

« Être, posséder votre propre Êtreté, comprenez-vous ce que c'est ? »

Visiteur : Non pas clairement ;

« Cela ne peut pas être compris en mots.

Tout ce que vous pouvez apprendre à travers les mots n'est qu'ignorance, Être n'a pas à être compris, C'EST. »

Visiteur : C'est une simple sensation ?

« Qui connaît la conscience ? »

Visiteur : La Conscience se connaît elle-même.

« La Conscience comprenant la conscience ? ...

Ce n'est pas par cette méthode que vous obtiendrez l'émancipation.

Il faut vous demander « Qui connaît cet être. »

Si, à un moment particulier, je sais que je suis, cela signifie qu'AVANT CE MOMENT PARTICULIER, je l'ignorais.

Ce qui n'était pas prévenu de son existence l'est devenu à l'apparition de la conscience **et la conscience est seulement la caractéristique du corps physique** - qui est composé de matière, donc temporaire. »

Visiteur : Il n'existe aucune forme de connaissance dans l'Absolu ?

« Connaître, savoir, est exclusivement une capacité des cinq sens et des mots.

Supposez que sommeil profond, état de veille et perception « je suis » soient absents.

Qu'êtes-vous ?

Visiteur : Une possibilité de connaissance, de conscience.



« Votre association avec connaissance et conscience est-elle continue, se prolonge-telle sans interruption. »

Visiteur : Non.

« Alors rejetez-la !

Pourquoi vous appuyer sur une chose qui, vous le savez, vous abandonnera un jour ?

Toutes nos Écritures disent que **seule La Réalité Suprême est La Vérité, c'est Ce que vous êtes pour l'Éternité.** »

Visiteur : Pourquoi me suis-je jamais séparé de Cela ?

« Comment pouvez-vous en être séparé alors que c'est ce qui prévaut sur tout le reste ? »

Visiteur : Jñanasvara, il y a plus de mille ans, a écrit un poème dont un vers dit : « La vision de la connaissance devient de plus en plus faible. Qu'est-ce que cela veut dire ?

« En dernière analyse même la vision de la conscience se détachera, parce que connaissance et ignorance relèvent toutes deux du royaume de la conscience.

Visiteur : Je ne veux laisser perdre aucun des mots que vous prononcez.

« Jusqu'à quand allez-vous faire provision de mots, vous cramponnez à la signification des mots ?

Jusqu'à quand ? »

Visiteur : tant que « Je suis » est présent, ils sont utiles !

« **Ce « Je suis » est également un concept non ?** ...Vous voulez aussi vous cramponnez à ce concept !

Ce sentiment « Je suis » ne sera pas toujours associé à vous, quand il partira, **tout ce qui sera apparenté à ce « Je suis » partira avec lui.**

Voilà comment les choses fonctionnent alors à quoi bon vouloir vous efforcer d'acquérir ou d'assimiler des connaissances ?
Les mots sont inexacts, ils ne sont pas utilisables.

J'ai vu exactement ce que je ne suis pas.

Ce qu'est cet état en l'absence de « Je suis », je l'ai vu et je le vois, je ne peux donc rien perdre.

Au sein d'un tel état il n'est pas question de voir ou d'expérimenter, on est obligé d'utiliser ces mots pour les seuls besoins de la communication.

Il existe de grands hommes, érudits, profonds, riches en connaissances.

Je les considère comment ... ?

Comme moi qui ne sait rien !

(Montrant un visiteur). Celui-ci est une lumière de la magistrature et une sommité en sanscrit.

Muni de deux spécialités il s'efforce de capturer la Réalité Suprême dans ses mots.

Il le fait très bien, mais que va-t-il y gagner ? »

Visiteur : Prendre conscience de ce que mon état réel est sans concept.

Vous vous tenez sur le concept « Je suis » tout en vous efforçant de le peindre de la couleur d'un autre concept !



.....

Visiteur : je siège ici à une cour très spéciale, c'est l'avocat qui est au banc des accusés !

Claire Fontange